

qu'il y ait des salles de dissection où le médecin puisse aller étudier l'organisme humain, fouiller même dans les entrailles de l'humanité. Les autorités municipales n'auraient rien à dire non plus au citoyen qui voudrait avoir des statues ou des peintures nues dans son salon, pour l'édification de ses enfants, ou pour en faire un lieu de pèlerinage pour ses amis, et elles laisseraient à décider la question par les autorités religieuses.

Mais quand on vient imposer ces nudités au public, c'est autre chose. Et je ne vois pas ce qu'a à gagner le peuple à voir malgré lui les différentes parties du corps dont l'énoncé seul ferait rougir une femme honnête. Je me trompe en disant que je ne sais pas à quoi ça servirait au public. Cette exposition aurait le même effet qu'elle a eu partout où elle a été permise : familiariser le peuple avec la sensualité, la faire admirer, la faire aimer et par là combattre directement les principes du christianisme qui défend tout ce que la vue de ces statues inspire.

Ai-je besoin de faire une peinture des mœurs du paganisme ou de la renaissance ? Mais il n'y a qu'à consulter ses propres instincts, qu'à étudier son propre cœur pour savoir ce que peut produire sur la jeunesse, l'âge mûr ou même la vieillesse, la vue de telles nudités. Sans doute, il y a des natures d'élite qui, parce qu'ils n'y voient aucun mal pour eux, croient qu'il n'y a aucun danger pour d'autres. Plusieurs des témoins de la défense semblent être d'une nature exceptionnellement douée, à l'abri des passions communes aux mortels. Pour eux les musées sont ouverts et ils peuvent devenir des clients des défenseurs. Mais l'histoire de l'humanité nous montre que le monde est pétri d'une autre boue. Et voilà pourquoi quand Adam et Eve eurent péché, ils se cachèrent parce qu'ils avaient compris qu'ils étaient nus, et Dieu lui-même se chargea de leur fournir les premiers vêtements.

On a prétendu que plusieurs statues nues se voient dans les églises de Rome, et servent d'ornementation à quelques tombeaux. La renaissance, comme je l'ai dit, avait placé dans les lieux saints des figures de divinités du paganisme ; mais ce qu'on semble ignorer, c'est qu'un pape a fait jeter, par Daniel de

Volterre, des draperies sur les nudités les plus choquantes du jugement dernier de Michel Ange, et que Pie IX a fait voiler tous les anges qui, dans la basilique du Vatican, soutiennent les portraits des papes.

Ce qui a été toléré, malgré cependant, les conciles, les papes, les théologiens, ne peut pas l'être maintenant.

D'après les autorités que je vois cités dans "Le Guide de l'Art Chrétien" par Grimouard de Saint Laurent, toute représentation obscène, déshonnête, lascive ou peu modeste doit être sévèrement bannie de toute maison chrétienne, à plus forte raison de la maison de Dieu.

(Concile de Trente, sess. XXV ; Urbain VIII, Const. du 15 mars 1642 ; S. Antonin, Summa, Pars 11, LVIII, sec. 11 ; Paleotti lit. 1 c. XX ; Baronius, An. 354, T. VII, p. 492 etc.)

On a dit que l'idée religieuse dans un sujet religieux, absorbait l'attention et élevait l'idée au-dessus de la matière. C'est le plaider qu'offrait la renaissance, je suppose, pour faire tolérer certains sujets. Mais alors, pourquoi dépeindre ces nudités si, pour rester dans l'ordre on doit s'élever au-dessus.

On a parlé du Christ en croix dont personne ne se scandalise.

D'abord, je ne sache pas qu'il y ait des christes complètement nus, et malgré qu'il y ait une grande différence entre l'exposition d'un corps d'homme d'avec celui d'une femme, cependant quand on nous représentera le corps d'une femme meurtrie, en lambeaux, morte par amour pour l'humanité, on pourra alors faire une comparaison sans blasphémer.

Si encore les statues qu'on offre à notre admiration étaient chastes dans leur nudité, comme l'esclave grecque ; si elles représentaient des pénitentes en haillons, des martyrs, qui dans les dernières convulsions de la mort, ramassaient les lambeaux de leurs vêtements déchirés par les bêtes pour se couvrir, une Madeleine repentante baignée de larmes. Mais la statuette décrite dans l'action est tout simplement la représentation d'une bacchante, avec une attitude lascive, les membres tendus pour mieux s'exposer.

Quelques témoins de la défense ont daigné avouer qu'ici le peuple n'est pas préparé à ce genre d'exhibition ; mais qu'il faudrait faire